

142 - Au cœur de la nuit (vieux air celte, harmonisation de Bernard Lallement) En italique, souligné : mots clefs

1(a) - Au cœur de la nuit profonde
Où la lune luit,
Va, mon âme vagabonde
Au cœur de la nuit!

1(b) - Vers la source de lumière
Qui du ciel pleut sur la terre,
Que s'élève ma prière,
Au cœur de la nuit

2(a) - Vers l'inaccessible grève
Où l'esprit s'enfuit,
Va, mon rêve, va sans trêve,
Au cœur de la nuit

2(b) Sous cette insondable voûte
Dont le noir système envoûte
Que mon âme soit dissoute
Au cœur de la nuit

« Cœur » : mains sur les yeux / « nuit » : les mains s'écartent puis se tournent en avant pour partir sur la droite, paumes en avant, dessiner une spirale qui se termine par un petit rond au dessus des têtes sur « lune luit »
A partir de va Les mains redescendent le long du corps, paumes face à soi jusqu'à la fin « Au cœur de la nuit »

« Vers » Les bras montent sur les cotés et en avant pour dessiner un grand demi-cercle qui se termine en haut à « qui », puis redescendent à la verticale, paumes de mains en avant. Les doigts miment la descente de la pluie jusqu'à « terre ».

« Que » : on relève les mains puis à « s'élève » on les lance légèrement en avant jusqu'au front (comme si on voulait faire enlever une écharpe très légère) puis on relâche doucement.

Vers... s'enfuit : (>>) 4 pas à droite (pied droit se déplace, pied gauche le rejoint), les mains montent en même temps sur la droite (4 fois) comme des vagues qui ne retomberaient pas complètement

A partir de « Va » : (<<) idem à gauche jusqu'à « nuit »

Sous : (idem couplet 1-b) Les bras montent sur les cotés et en avant pour un grand demi-cercle qui se termine en haut à « dont », puis redescendent à la verticale, paumes de mains en avant, et doigts qui miment la pluie (ou quelque chose de mystérieux) jusqu'à « envoûte »

« Que » : on relève les mains puis à « mon âme » on les lance légèrement en avant jusqu'au front (comme si on voulait faire s'envoler une écharpe (ou une âme) puis on relâche doucement.